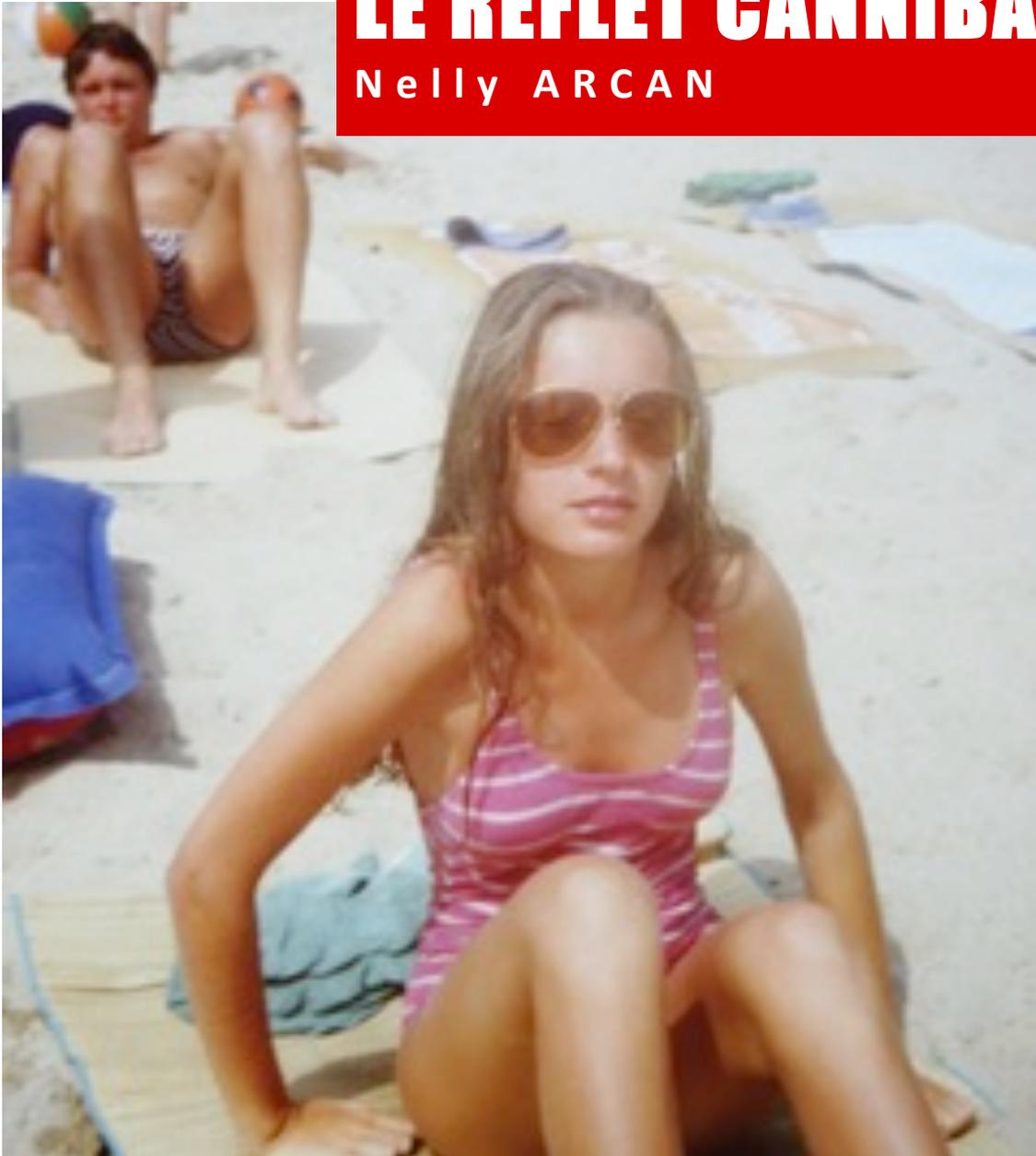


Au théâtre la Loge à Paris du 12 au 22 décembre 2017

LE REFLET CANNIBALE

Nelly ARCAN



Un projet conçu & interprété par

Valérie SCHWARCZ & Nathalie PIVAIN

CONTACTS

Diffusion Caroline Bénard | caroline.lucioles@orange.fr

Les Lucioles | +33 (0)2 23 42 30 77 | theatredeslucioles@wanadoo.fr

NELLY ARCAN



Isabelle Fortier est née en 1973 au Québec.

Sous le pseudonyme de Nelly Arcan, elle publie, en 2001, aux éditions du Seuil, *Putain*, une autofiction qui lui vaut une nomination pour les prix Médicis et Femina.

« Fin août 2001, le monde littéraire francophone s'enflamme pour *Putain*, un livre choc, écrit à la première personne, racontant la vie d'une prostituée montréalaise. Nelly Arcan, jusque-là inconnue, devient en quelques jours la sensation de la rentrée littéraire française. »

Son deuxième roman, *Folle* (2004), lui vaut une autre nomination pour le Femina.

En 2007, avec l'illustratrice Pascale Bourguignon, elle publie chez Marchand de Feuilles *L'Enfant dans le miroir*, un conte cruel pour jeunes filles.

En septembre 2007, elle fait un passage à l'émission de grande écoute *Tout le monde en parle*. Dans sa nouvelle inédite *La honte* Arcan écrit qu'elle a vécu cette expérience comme une humiliation.

En 2008, elle collabore avec la chorégraphe Manon Oigny en tant qu'auteure en direct pour la chorégraphie de danse contemporaine intitulée *L'écurie*. Elle collabore également à la rédaction des dialogues du film *Nathalie...* d'Anne Fontaine et publie des chroniques dans l'hebdomadaire *Ici Montréal*.

Le 24 septembre 2009, Nelly Arcan est retrouvée sans vie dans son appartement du Plateau Mont-Royal, à Montréal. Elle s'est suicidée par pendaison.

Moins de deux mois après la mort de l'écrivaine, le roman *Paradis clef en main* qu'elle venait d'achever est publié.

En 2011, les éditions du Seuil publient un recueil intitulé *Burqua de chair*. Ce recueil contient deux récits inédits, *La robe* et *La honte*, une version allongée de *L'enfant dans le miroir*, les réflexions de l'écrivaine sur le speed dating et sa chronique *Se tuer peut nuire à la santé*.

« Un style unique, lapidaire, désopilant, cruel, décapant, dont le vocabulaire a la précision d'un scalpel et la syntaxe la souplesse d'un saut à l'élastique. » (Nancy Huston)

LE REFLET CANNIBALE

D'après **PUTAIN**
de **NELLY ARCAN**
(éditions Le Seuil)

Projet conçu
et interprété par
Valérie Schwarcz
et Nathalie Pivain

Création sonore
Hans Kunze

Lumière
Bruno Goubert
Régie lumière
Thierry Pilleul

Production
Théâtre des Lucioles - Rennes
Didascalía – Hérisson
Avec le soutien
Le FRACAS – Montluçon
Le Studio Théâtre le Cube -
Hérisson

CREATION Février 2016
REPRISE Décembre 2017

Marcher, trouver le souffle, courir, trouver le rythme, tomber, se relever, recommencer, dire, crier, chuchoter...La parole de Nelly Arcan comme une déflagration, être comme des comètes, des étoiles filantes. *Putain* constitue la matrice du projet, en contrepoint les textes sur l'enfance, le rapport à la mère, le vertige du suicide *Burqa de chair*. Les mots de Nelly Arcan disent quelque chose de la honte d'être une femme, la honte d'être un homme, dans nos riches sociétés marchandes qui supportent et exploitent toutes les formes de misère. Honte de nos corps transformés en produits de consommation, honte du sexe-machine et du fric-moteur. S'abimer dans l'image de soi, pactiser avec la honte pour survivre.

Mais si on n'éprouve pas cette honte, dit Deleuze, il n'y a pas de raison de faire de l'art, pas de raison d'écrire.

Que se passe-t-il dans cette ère de la communication virtuelle ? Le monde «genré» qui désire la beauté féminine dans une jeunesse éternelle ? Se nier pour une identité fabriquée en magazine et sites internet où les sexes de femme sont de plus en plus jeunes, les corps exposés par morceaux distincts, très lisses, les seins très ronds... Nelly Arcan crie le désastre de vouloir être belle, ce vide dans cette société qui a perdu son récit, cette mort précoce.

Comme Arcan devait souvent le rappeler, son écriture a pour effet de déconstruire et de désérotiser le sexe. Elle va donc à l'encontre de la culture hédoniste occidentale qui carbure au sexe, qui le montre et en parle en continu. En ce sens, les livres de Nelly Arcan, plutôt que de se complaire dans la culture qu'ils déplorent, en sont une virulente critique, condamnant la sexualisation et les rapports aliénants de domination entre hommes et femmes.

La folie est aussi au centre des écrits percutants de Nelly Arcan, une folie qui nous appartient parfois, cette folie de faire partie du virtuel, d'inventer sa vie sur le net, les réseaux sociaux, un autre «moi», d'enfanter à nouveau ses propres parents. Une folie qui s'exacerbe par la prise de stupéfiants, cet autre possible, cette autre manière de s'idéaliser, de devenir une « Sur-Femme ».

Isabelle Fortier, alias Nelly Arcan, a choisi de mourir, ne jamais devenir larve et rejoindre les anges ; on peut aussi choisir de vivre, de faire advenir des tendresses enfouies ou inconnues. Ce n'est pas renoncer au désespoir, c'est se séparer du malheur et éclater de rire.

NOTE D'INTENTION

Désir d'être deux actrices, l'une miroir de l'autre, possible duplication d'un même devenir féminin, et dans un même geste casser le reflet du miroir en révélant la discordance entre le soi et l'autre soi. Une discordance brutale, celle du corps de Putain, qui se désaccorde dans le vide des assauts sexuels, dans sa propre absence.

« [...] la femme en boîte coupée avec une scie, un sourire radieux d'un côté et de l'autre des pieds qui s'agitent pour saluer le public, des heures à se figurer l'échec de la reconnexion, le beau visage contracté par l'horreur d'être deux, la panique des jambes qui ont perdu leurs yeux [...] » (Putain, Nelly Arcan)

Désir de faire ensemble cette traversée de Putain qui au premier abord semble singulière, personnelle, autobiographique, mais se révèle être celle, plus vaste, de l'humanité dans son immanence. Il y a quelque chose qui déborde l'expérience personnelle, une pensée large qui propose des archétypes : la mère, le père, la fille, la putain, le client, la ville. Putain parle d'une atteinte à l'individu. Une vie moderne où les êtres se vendent, se produisent, se consomment. Putain offre l'image d'une civilisation qui s'autodétruit, une écriture du désastre qui n'est pas sans faire penser à Günther Anders, l'Obsolescence de l'homme. Putain est le récit de ces obsessions qui tournent sur elles-mêmes, se dissèquent et s'entredévorent. Le plateau est à l'image de ces impossibilités à donner du sens, il est cette rage incommensurable face à l'incohérence du monde, sa propre dévastation.

« Et c'est vrai que, dans mon cas, les histoires se déploient toujours à partir de ruines, à partir d'histoires dont il ne reste plus rien : les ruines de l'enfance, les ruines de la comédie du sexe dans la prostitution et la pornographie, les ruines du rapport amoureux. Mon grand défi dans l'écriture est d'en montrer la part de beauté. » (Nelly Arcan)

Notre défi dans la restitution de cette parole sera aussi de révéler la force de dérision, l'humour ravageur, par le concret du jeu, par une présence physique qui ne craint pas d'explorer les territoires de la honte et du ridicule, du corps fardé, du rire forcé, de la complaisance à se conformer aux exigences de jeunesse, de séduction qui emprisonnent la femme – et particulièrement la femme occidentale – dans une « burqa de chair. »

L'espace est un espace mental et sonore. Comme si l'espace s'entendait. Créer de l'inattendu, les voix à la fois reprises au micro et décalées, le corps n'est pas toujours à l'endroit de la voix. Travailler une distorsion du son, travailler à agrandir et rapetisser les lieux grâce au son. Des sons urbains, quotidiens qui suggèrent à la fois un espace réel et un espace fantasmé.

Fabriquer un flux sonore, au-delà des voix, comme une phrase musicale qui court tout le long des textes, qui se métamorphose, grossit ou s'amincit, autonome comme une autre respiration. Un climat qui donne au plateau une densité, des creux et des pleins, le son comme matière.



MISE EN SCÈNE & INTERPRÉTATION

Valérie SCHWARCZ

Comédienne formée à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, Valérie Schwarcz est cofondatrice du Théâtre des Lucioles.

Avec les Lucioles, elle participe à la mise en jeu d'auteurs contemporains (Leslie Kaplan, Rafael, Spregelburd, Lars Noren récemment).

Elle travaille également avec les metteurs en scène : Marc François, Thierry Roisin, Anne-Laure Liégeois, et des équipes comme le Théâtre Dromesko (pour la création d'un texte de Serge Valletti).

Elle a joué au Festival d'Avignon et dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Depuis toujours, attentive à l'écriture contemporaine et à sa mise en voix, Valérie Schwarcz a écrit un texte « Essence », présenté à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon en 1993, au sein des « Ecrits de naissance » projet de Roland Fichet.

Elle a interprété en 2010 le rôle titre dans « la Duchesse de Malfi », au Centre Dramatique National de Montluçon, et en tournée.

Après avoir été en 2011 l'une des interprètes de « Quand vient l'étranger » de Yannis Ritsos, en 2012, elle conçoit et interprète le spectacle « Phèdre un combat inconnu », de Yannis Ritsos, « Mary's à Minuit » de Serge Valletti en janvier 2014 au Théâtre d'Aurillac et au CDN de Dijon Bourgogne.

Pour la saison 2013-2014, elle participe à la création au Théâtre du Maillon (Strasbourg) de « Little Joe 68 » d'après les films Paul Morissey, mis en scène par Pierre Maillet (Théâtre des Lucioles) et à la carte blanche au Théâtre National de Chaillot proposée à Marcial Di Fonzo Bo autour de Garcia Lorca. En octobre 2015 elle joue dans « La Campagne » de Martin Crimp mis en scène par David Jeanne-Comello produit par le théâtre des Lucioles.

En septembre 2016 elle joue dans Monkey Money écrit et mis en scène par Carole Thibaut.

Pour la saison 2016/17 elle est en permanence artistique au CDN de Montluçon direction Carole Thibaut.

Nathalie PIVAIN

Nathalie Pivain est élève dans la première promotion de l'école du Théâtre national de Bretagne (1991) à Rennes, où elle rencontre Valérie Schwarcz.

Elle est comédienne, notamment avec Christian Rullier, Thierry Bédard, Nabil el Azan, Christiane Cohendy, Jean-Michel Potiron, Anne-Laure Liégeois, Pascal Kirsch...

Depuis 2012, elle est comédienne avec Sébastien Derrey dans *Mannekjin* et *Tahoe* de Frédéric Vossier, au Studio Théâtre de Vitry, au Théâtre de l'Echangeur.

Encouragée par le collectif le Théâtre des Lucioles, elle se tourne vers la mise en scène. En présence de Svetlana Alexievitch, elle met en voix et interprète les témoignages tirés de ses œuvres (2003 au Théâtre de la Commune et au Théâtre des Deux-Rives). Dans le cadre du Festival de Poche (Bretagne), elle met en scène l'adaptation de Christian Salmon de *Les Deux Amis ou Bouvard et Pécuchet* (2005) ; avec le Théâtre des Lucioles *Nunzio* de Spiro Scimone (en 2006, tournée CCAS 2007-2008) ; avec la Maison d'Europe et d'Orient, Gita Grinberga et Frédéric Gustaedt mise en scène et interprétation des *Contes des couleurs* du poète letton Imants Ziedonis, à l'Atelier du Plateau, en 2008.

Toujours avec le Théâtre des Lucioles, elle crée en 2009 *Le Manuscrit des Chiens III* de Jon Fosse au Très Tôt Théâtre à Quimper, au Théâtre du Cercle à Rennes et à la MAC Maison des Arts de Créteil. Pour la création d'*Oratorio* de Frédéric Gustaedt, elle fonde l'association Fractal Théâtre avec laquelle elle crée en 2012/2013 *Le Septième Kafana* de D. Crudu, N. Esinencu et M. Fusu au Théâtre de l'Opprimé, la maison de l'arbre Montreuil et théâtre douze.

2016-2017, *Amphitryon* de Kleist, (rôle Alcmène) Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers, MC93 Bobigny, Théâtre Garonne Toulouse et Comédie de Reims.

CRÉATION LUMIÈRE & SON

Bruno Goubert

Il a fait la création lumière des spectacles de Jean Rochereau, André Cellier, José Valverde. Il a travaillé sur toutes les créations de Didier-Georges Gabily : *Violences, Enfonçures, Gibiers du temps, Chimère* et *Dom Juan*...

Il a également collaboré avec Yann-Joël Collin (Henri IV), Anne Torrès, Bernard Sobel, Jean-Paul Wenzel, Jean-François Peyret, Gildas Milin, Mladen Materic, Christian Esnay, Eric Louis ...et à Tokyo avec Kazuyoshi Kushida et Makoto Sato.

Depuis quelques années, il est le créateur lumière des spectacles de Pierre Meunier (*Du fond des gorges, Molin Molette, la Bobine de Ruhmkorff* et *Forbidden di Sporgersi de Babouillec*, création Festival d'Avignon 2015).

Il a travaillé sur les deux précédents spectacles de Valérie Schwarcz, *Phèdre* de Yannis Ritsos et *Marys' à Minuit*.

Hans Kunze

Après une formation de construction de décors et un CAP menuiserie, il a été régisseur plateau pour Jean-Paul Wenzel, assistant à la mise en scène sur la création à la Fonderie de *Woyzeck 1313*, compagnie les Affranchis.

En 2009, constructeur de décors à l'atelier de l'Opéra national de Bordeaux.

En 2010, assistant régie générale sur le tournage du film *En l'Air* de Pierre Meunier et *Max* de Stéphanie Murat.

Il a fait la création sonore du spectacle équestre *Les quatre saisons de la Tziganie*.

En 2013, assistant à la mise en scène de Julie Brochen au TNS, il a fait la conception sonore de *Liquidation* d'Imre Kertesz.

En 2015, création sonore de *Forbidden di Sporgersi* de Babouillec, spectacle de Pierre Meunier, création Festival d'Avignon 2015.

LES LUCIOLES

Collectif d'acteurs créé en 1994

David Jeanne Comello, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Frédérique Loliée, Valérie Schwarcz, Elise Vigier
Odile Massart, administratrice.

Pierre Maillet est artiste associé à la Comédie de St Etienne et à la Comédie de Caen, et parrain de la promo 27 de l'école de St Etienne. **Elise Vigier** est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen-CDN de Normandie aux côtés de Marcial Di Fonzo Bo depuis Janvier 2015 ; et à partir de septembre 2016, artiste associée à la Maison des Arts de Créteil. **Valérie Schwarcz** est en permanence artistique au Théâtre des Ilets-CDN Montluçon.

CRÉATIONS A VENIR

HARLEM QUARTET / **Kevin Keiss / Elise Vigier** - novembre 2017

LE CHAOS PEUT ETRE UN CHANTIER / **Leslie Kaplan / Frédérique Loliée, Elise Vigier** - Septembre 2017

EN ATTENTE / **Antonio Tarantino / Frédérique Loliée** – janvier 2018

SPECTACLES EN TOURNÉE

LA CUISINE D'ELVIS / **Lee Hall / Pierre Maillet**

SIMON LA GADOUILLE / **Rob Evans / Philippe Marteau**

LE REFLET CANNIBALE / **Nelly Arcan / Valérie Schwarcz & Nathalie Pivain**

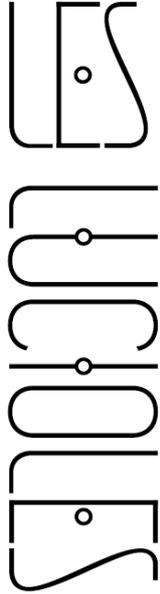
2016	La Cuisine d'Elvis Lee Hall / Pierre Maillet Création octobre 2016 : Théâtre de Saint-Etienne	2012	La nuit juste avant les forêts Bernard-Marie Koltès / Philippe Marteau Création mars 2012 : Théâtre de l'Aire Libre – St Jacques de la Lande
	Le reflet cannibale Nelly Arcan / V. Schwarcz & N. Pivain Création février 2016 : Atelier du plateau - Paris	2011	L'entêtement de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création juillet 2011 : Festival d'Avignon
2015	La campagne Martin Crimp / David Jeanne Comello Création novembre 2015 : Théâtre de Guingamp		Louise, elle est folle Leslie Kaplan / Elise Vigier, Frédérique Loliée Création mars 2011 : Maison de la Poésie - Paris
	Little Joe – Hollywood 72 (<i>en hommage aux films de P. Morrissey</i>) / Pierre Maillet Création février 2015 : Comédie de St Etienne	2010	Plus qu'hier et moins que demain à partir de G. Courteline et I. Bergman / Pierre Maillet Création mars 2010 : L'Archipel – Fouesnant
2014	Dans la République du Bonheur Martin Crimp / Elise Vigier & Marcial di Fonzo Bo Création juin : Les Subsistances - Lyon	2009	La Paranoïa de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création oct 2009 : Théâtre National de Chaillot – Paris
2013	Little Joe – New York 68 (<i>en hommage aux films de P. Morrissey</i>) / Pierre Maillet Création novembre : Le Maillon - Strasbourg		La Panique de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Pierre Maillet Création mars 2009 : Ecole du Théâtre des Teintureries - Lausanne
	Déplace le ciel Leslie Kaplan / Elise Vigier & Frédérique Loliée Création novembre : Théâtre de Cavaillon		Leaves Lucy Caldwell / Mélanie Leray Création février 2009 : Théâtre National de Bretagne - Rennes
	Simon la Gadouille Rob Evans / Philippe Marteau Création décembre : Rennes	2008	La Estupidez de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création mars 2008 : Théâtre National de Chaillot – Paris
2012	Le discours aux animaux Valère Novarina / David Jeanne Comello & Gabriella Méroni Création avril 2012 : Festival Mythos - Rennes		Duetto⁵ – Toute ma vie j'ai été une femme Leslie Kaplan / Elise Vigier, Frédérique Loliée Création : Maison de la Poésie - Paris

Depuis sa création, la compagnie est implantée à Rennes. Elle est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne et la ville de Rennes.

Je n'ai pas l'habitude de m'adresser aux autres lorsque je parle, voilà pourquoi il n'y a rien qui puisse m'arrêter, d'ailleurs que puis-je vous dire sans vous affoler, que je suis née dans un village de campagne à la lisière du Maine, que j'ai reçu une éducation religieuse, que mes professeurs étaient toutes religieuses, des femmes sèches et exaltées devant le sacrifice qu'elles faisaient de leur vie, des femmes que je devais appeler mères et qui portaient un faux nom qu'elles devaient d'abord se choisir, sœur Jeanne pour Julie et sœur Anne pour Andrée, des sœurs-mères qui m'ont enseigné l'impuissance des parents à nommer leurs enfants, à les définir adéquatement auprès de Dieu et que voudriez-vous savoir de plus que j'étais somme toute normale, plutôt douée pour les études que dans cette campagne de fervents catholiques où j'ai grandi on renvoie les schizophrènes aux prêtres pour qu'on les soigne par exorcismes, que la vie y est très belle lorsqu'on se contente de peu lorsqu'on a la foi? Et quoi encore, que j'ai joué du piano pendant douze ans et que j'ai voulu comme tout le monde quitter la campagne pour habiter la ville, que depuis je n'ai plus joué une note et que je me suis retrouvée serveuse de bar, que je me suis faite putain pour renier tout ce qui jusque-là m'avait définie, pour prouver aux autres qu'on pouvait simultanément poursuivre des études, se vouloir écrivain, espérer un avenir et se dilapider ici et là, se sacrifier comme l'ont si bien fait les sœurs de mon école primaire pour servir leur congrégation?

[...]

Il vaut mieux retourner à l'essentiel, au trafic de ma bouche avec d'innombrables queues impatientes de décharger et de recommencer à s'impatienter, et vous ne pouvez pas savoir à moins que vous soyez vous-même putain ou client, ce qui est fort probable après tout, vous ne pouvez pas imaginer ce que c'est que faire face à un désir qui cherche le vôtre alors que vous n'en avez pas, enfin que vous n'en avez plus car il est épuisé, le clitoris comme une écharde sous l'insistance des caresses, la tyrannie du plaisir qu'on veut donner et qui refuse de penser que trop c'est trop, qu'il ne sert à rien d'en rajouter, qu'on peut devenir fou d'avoir vu trop souvent un même geste se répéter, le supplice de la goutte d'eau qui frappe obstinément le même point au milieu du crâne, vous ne pouvez pas savoir ce que c'est que tous ces hommes qui ne veulent pas penser qu'il y a une limite à ce qu'une femme peut donner et recevoir, ils restent sourds à ce qu'elle ait une fin, à ce qu'elle puisse tout aussi bien ne rien avoir à donner ou à recevoir, ils ne veulent pas savoir ce que je meurs d'envie qu'ils sachent, qu'il n'y a rien à vouloir d'eux ou si peu, que l'argent après tout, et ils tentent d'oublier que le désir c'est plus que la taille de leur queue, c'est plus que ça, sucer à mort, ils ne veulent pas entendre qu'il faut du temps pour que naisse le désir, enfin plus que ça en prend pour sortir l'argent du portefeuille, ils ne comprennent pas que ce commerce n'est possible que grâce à un pacte sur la vérité qu'il ne faut pas dire et qu'il faut croire ailleurs, quelque part dans l'illusion qu'on peut avoir de l'appétit pour le premier venu, même obèse et stupide, et puis de toute façon ils ne remarquent l'obésité que chez les femmes, eux peuvent être tout ce qu'ils veulent, médiocres et flasques, à demi bandés, alors que chez les femmes c'est impardonnable, le flasque et les rides, c'est proprement indécent, il ne faut pas oublier que c'est le corps qui fait la femme, la putain en témoigne, elle prend le flambeau de toutes celles qui sont trop vieilles, trop moches, elle met son corps à la place de celles qui n'arrivent plus à combler l'exigence des hommes, bander sur du toujours plus ferme, du toujours plus jeune.



LES LUCIOLES

61, rue Alexandre Duval

35000 Rennes

www.theatre-des-lucioles.net

Diffusion Caroline Bénard
caroline.lucioles@orange.fr
T > +33 (0)2 23 42 30 77

Administration Odile Massart
theatredeslucioles@wanadoo.fr
T > +33 (0)2 23 42 30 77